


# Fabriquer du courant AVEC DE L'EAU



*Dans le Var, un passionné bichonne une microcentrale hydroélectrique. Fabriquer du courant grâce à l'eau : voilà ce qui motive Guy Duchamp depuis plusieurs décennies. Il est passé du rêve à la réalité après une rencontre avec le ruisseau du Fauvery, à Barjols.*

**C**e ruisseau qui traverse la petite ville provençale de Barjols, alimentant au passage ses nombreuses fontaines, sert l'Homme et ses activités depuis longtemps. « *Autrefois, il y avait une dizaine de tanneries, raconte Guy Duchamp, ingénieur et fournisseur d'électricité. C'est le patron de l'une d'elles qui a aménagé cette centrale.* »

En 1971, alors que les sublimes calanques de Marseille partent en fumée, le jeune homme a un déclic et, malgré ses études d'ingénieur, il ressent le besoin de « *se rapprocher de la nature* ». Mais on ne s'installe pas comme ça sur une exploitation agricole, alors, à la place d'une ferme où il aurait aimé s'implanter, c'est sur un champ pétrolier au Sahara qu'il se retrouve, embauché par Total, afin, dit-il « *de gagner des sous* »...

## FLASH !

Un jour, lors d'une discussion avec un collègue électricien, Guy Duchamp apprend qu'il existe en France des particuliers qui vendent de l'électricité à EDF. « *J'ai eu un vrai flash et comme j'aime les défis, j'ai commencé à réfléchir à comment je pourrais valoriser mes*

*connaissances techniques et produire du courant...* » À partir de ce jour-là, une idée obsède l'ingénieur : trouver le site adéquat. Il se fait envoyer des cartes IGN qu'il scrute à la loupe, le soir venu : « *Cours d'eau et dénivelés du sud-est de la France n'avaient plus de secrets pour moi !* », plaisante-t-il.

Parti du Sahara pour le Moyen-Orient, la chance le met un jour en contact avec un chef de chantier naval marseillais qui, dans la discussion, raconte qu'il connaît un village du Haut-Var où, semble-t-il, dorment les vestiges d'une ancienne centrale hydroélectrique...

## RUISSEAU TORRENTIEL

Guy profite d'une période de repos pour venir à Barjols et se met à la recherche des propriétaires de cette construction. L'installation est abandonnée depuis 25 ans. Il retrouve le patron de la tannerie qui lui cède volontiers cette centrale dont il n'a plus que faire. D'autant que le ruisseau est capricieux : tantôt en crue, tantôt presque à sec. En fait, le climat méditerranéen est peu propice à ce genre d'activité à cause de sa pluviométrie (800 mm/an répartis sur 20 jours au lieu de 200



La microcentrale de Guy Duchamp pourrait alimenter entre 20 et 100 maisons, selon la saison.

en Bretagne). Résultat : trop ou pas assez d'eau. Mais qu'importe ! Le site de ce Vallon des Carmes est splendide et Guy Duchamp rachète les installations en 1980.

### RESTAURATION... ET AUTOMATISATION

« On venait, en famille, tous les week-ends ; j'avais refusé une mutation en Indonésie pour me consacrer entièrement à ce projet un peu fou », explique Guy. En poste à Marseille, il consacre tous ses congés à la remise en état de sa centrale. La restauration dure 3 ans et demi. Le premier groupe hydroélectrique est mis en route en octobre 1983, le second en 1985.

« La station étant petite, irrégulière et loin de mon domicile, il m'a paru évident qu'il fallait l'automatiser entièrement. Je venais environ une fois par mois pour relever les compteurs de production. Un système de surveillance étant indispensable mais cher, je l'ai créé moi-même. » Guy met donc au point un système de surveillance et, très vite, le bricolage se transforme en produit commercial grâce à une rencontre fortuite (encore une !) avec un ancien camarade d'école qui l'incite à développer son invention.

Après les premiers essais en 1990, il dépose un brevet à l'INPI sur le capteur qui traduit en signal électrique les bruits internes des machines. Il crée une société et en vend quelques milliers.

### D'EDF À ENERCOOP

Guy Duchamp a longtemps vendu l'électricité produite par l'eau du Fauvery à EDF, qui avait le monopole. Mais, en 2010, les choses ont changé, le géant de l'électricité a été mis en concurrence et des intermédiaires ont rassemblé la production

hydroélectrique du territoire. Cette même année, la législation a changé, elle aussi : « *L'administration française étant ce qu'elle est, j'ai dû refaire une demande d'autorisation (pourtant octroyée pour 30 ans et renouvelée tacitement... théoriquement) à la préfecture – cela m'a coûté 15 000 €.* »

La libéralisation du marché de l'électricité fait que le contrat avec EDF tombe... à l'eau. Tous les producteurs ont dû trouver de nouveaux acquéreurs et des sociétés ont ainsi vu le jour. C'est le cas d'Enercoop qui a fait à Guy une proposition de rachat plus intéressante que les autres.

### UN MILLIER DE PASSIONNÉS

Aujourd'hui, Guy Duchamp est prêt à passer la main. Il a trouvé un acquéreur pour sa microcentrale, un avocat spécialisé dans les centrales hydroélectriques venu visiter son installation. Il rejoindra sans doute la grande famille des passionnés de la production d'électricité verte qui compte environ un millier de membres. À eux tous, ils produisent autant d'électricité qu'une centrale nucléaire, alors... encourageons-les !

Natalie Georges

#### EN SAVOIR PLUS

• Contact : [www.enercoop.fr](http://www.enercoop.fr)

• Pour ceux que l'aventure hydroélectrique tenterait, il existe deux livres :

- *Les petites centrales hydroélectriques – Conception et calcul*, de Désiré Le Gourières (Éditions du Moulin Cadiou) – 40,50 €.

- *Mini centrales hydroélectriques*, de Pierre Lavy (Eyrolles) – 9 €.